Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 59 (1971)

Heft: 10

Artikel: Le courrier des lectrices

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-272953

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ALLO LA VILLE ICI, LA CAMPAGNE



Période pré-électorale.

Un soir d'automne dans un petit village de la campagne vaudoise.

lage de la campagne vaudoise.

'Un tiers de l'auditoire est téminin êt se trouve la parce que le nom d'une candidate au Conseil national figure sur la liste des orateurs. Alors, ces dames sont venues par curiosité ou par amitié, pour vivre les premiers attrontements féminins avec la politique active et pour voir comment réagira le public masculin lent à convaincre de l'opportunité de cette participation déminine. On ne débouche pas sans peine, dans nos milieux ruraux, d'un patriarcat qui cliva pendant tant de générations les activités des deux sexes.

sexes.

Côté masculin, on est donc là, courtois, avec un rien de condescendance.
Le présentateur ne vient-il pas de dire
dans un prudent conditionnel à
l'adresse de la candidate: « Madame,
vous feriez une bien jolie conseillère...»

J'essaie d'imaginer ce même com-liment à l'adresse d'un candidat âle, même doté d'un physique nliment mâle, m d'Apollon

Non, vraiment ça ne ferait pas sé-

rieux.

Côté téminin, il me parait notable de signaler ici avec quel soin nos paysannes ont eu à cœur de s'initier à leur rôle de citoyennes. Au programme d'activité des groupes de femmes rurales tigurent de nombreux cours de civisme, souvent donnés par l'instituteur du lieu, et des exposés présentés par des personnalités marquantes du monde politique.

Par ailleurs. le service consultatif

Par ailleurs, le service consultatif ménager rural du service vaudois de vulgarisation propose dans son provulgarisation propose dans son pro-gramme d'étude le thème suivant : « La paysanne face à ses nouvelles obligations civiques (notions de civisme, discussion en groupe sur des thèmes choisis). Ce ne sont donc pas les occasions d'initiation qui ont man-qué à nos paysannes.

Parmi les candidates romandes au Conseil national, trois Vaudoises d'origine terrienne: une paysanne pratiquante et deux anciennes exploitantes, proches toutefois des problèmes de-la vie rurale, trois femmes faisant preuve d'un louable courage civique. Même d'un louable courage civique. Même si les unes et les autres n'en étaient plus à leurs premiers pas dans le domaine politique (toutes trois font partie d'un conseil général ou com-munal) il fallait un cran certain pour accepter de figurer sur une liste électorale, au milieu de partenaires sou-vent dotés de titres universitaires ou pourvus de qualifications avantageuses, sans renier soi-même son origine paysanne. Ces trois femmes ont eu cran et leurs compagnes paysannes leur en savent gré

IMPRESSIONS D'UNE CANDIDATE

Aujourd'hui, les jeux sont faits et je n'entends pas dans mon propos ana-lyser l'actuelle situation politique de la femme. Je souhaiterais grouper ici nos quelques quelques impressions d'une de candidates d'origine rurale. Mme lette Barraud, membre du comité des paysannes vaudoises et commissaire professionnel, a donné suite à la sollicitation de son parti en estimant que la femme rurale se devait de jouer le de la participation.

jeu de la participation.
Militante au sein d'un parti bour-geois, elle siège, au comité central, à la commission féminine et fait partie de la commission agricole. Ce n'est donc pas en novice qu'elle affrontait l'arène politique.

Au terme de son périple électoral qui lui permit d'approcher différents milieux tant citadins que ruraux, elle a bien voulu répondre à nos questions.

- Comment vous êtes-vous prépa-

— Comment vous êtes-vous préparée à votre campagne électorale?

— Comme beaucoup de candidates,
c'est peu de temps avant l'établissement des listes que j'ai été sollicitée
par mon partí. Il me tallait donc dans
un temps limité préparer un exposé.
Préoccupée de formation professionnelle, je m'en suis tenue à ce domaine et deux thêmes furent mis au
point : Orientation professionnelle » et point: Orientation professionnelle » et « Formation professionnelle et promo-tion de la femme ».

Pour mon initiation purement poli-tique, le parti m'a fourni une vaste documentation qu'il a fallu assimiler, tout au moins partiellement.

Comment votre entourage a-t-il accueilli votre candidature?

Mon mari m'a d'entrée soutenue Il en a fait un peu sa chose. Et j'estime Il en a fait un peu sa chose. Et l'estime qu'en l'occurrence il est indispensable que la femme rencontre l'approbation inconditionnelle de son conjoint. Ma parenté pour sa part, m'a été d'un grand soutien. Là où je me suis sentie laissé à moi-même, ce fut en face du comité d'arrondissement de mon parti. A croire qu'une candidature féminine n'allait pas à la rencontre de leurs vegus. leurs vœux...

Quant^{*}à mes collègues canditats, ils Quant à mes collégues canditats, ils m'ont permis de vivre une riche expé-rience! Paradoxalement, alors qu'en-tre nous j'avais conscience de la con-currence qui existait et qui faisait de nous des adversaires, je me sentais face au public intégrée à une équipe et soutenue par mes collègues.

- Et les réactions de votre audi-

 Comme ie vous le disais. — Comme je vous le disais, cer tains auditeurs venaient par amitié ou par curiosité. Mais jamais je n'ai eu le sentiment qu'on venait avec l'idée déterminée de me prendre en défaut. Au cours de certaines rencontres, nous avons dû donner la réplique à des interventions souvent impétueuses, mais jamais elles ne me visaient per-sonnellement.

L'effectif féminin des dix auditoires que j'ai eu devant moi s'est générale-ment comporté assez passivement.

La femme rurale est-elle prête pour la vie politique ?

- La génération-charnière que nous sommes doit improviser et composer avec le peu qu'elle possède. La so-ciété lui octroie des droits mais c'est sommes ciété lui octroie des droits mais c'est à elle à glaner son savoir civique. Les générations suivantes seront mieux loties pour autant que l'école tienne compte, également dans les milieux ruraux, des nouvelles aspirations de la

« Il y a des lacunes dans notre for "Il y a des lacunes dans notre for-mation, nous dit Mme Barraud. L'école ne nous a pas appris à nous expri-mer et trop de femmes qui souhaiter raient se faire entendre n'oseant le faire et ne peuvent surmonter leur midité parce qu'elles n'y ont jamais té entraînées.

Voyez par exemple la place que prennent les entretiens ou les débats dans les programmes de nos écoles d'agriculture. Nos jeunes tilles aussi devraient apprendre l'art de parler, d'exprimer une idée. On ne natt pas débater, on le devient. Participer à la vie d'une association accepter une vie d'une association, accepter une charge dans un comité sont autant d'occasions d'évoluer dans cette voie

- Vos impressions au terme de votre campagne?

- Sentiment d'enrichissement contact de toutes les personnalités rencontrées et la certitude de nouvelles amitiés.

Une constatation pour terminer: la Une constatation pour terminer: la temme tire moins facilement que l'homme des avantages de ses titres ou de sa situation. Elle éprouve même des scrupules, dès que son nom prend une couleur politique à solliciter comme supportes les milieux qu'elle représente ou simplement à éveiller l'intérêt civique des femmes qui l'entourent. Il y aura là encore quelque chose à surmonter afin de glisser un atout de plus dans l'avenir politique de la femme.»

Y Bastardot



LE COURRIER DES LECTRICES

UN CAS A VERSER AU DOSSIER DE L'IMPOSITION DE LA FEMME MARIÉE

Madame,

Abonnée de « Femmes Suisses ». je me proposais depuis long-temps de vous écrire. Je m'y dé-cide enfin à la suite de votre article « Imposition de la fe mariée salariée ». Je tiens à citer un cas que je considère comme scandaleux.

Un jeune médecin est en stage à Zurich, à l'Hôpital cantonal. Sa femme est également médecin en stage à l'hôpital de ville. Ce coua deux enfants (4 ans et 5 ans et demi) et est, par ce fait, obligé d'avoir une employée de maison, sérieuse et bien rémunérée.

Or, pour les impôts, les appointements de ces jeunes médecins s'ajoutent l'un à l'autre, mais ils n'ont pas le droit de déduire **quoi** que ce soit pour le salaire et l'en-tretien de leur employée, cepen-dant indispensable dans ce foyer.

Avec cela, les loyers étant ce qu'ils sont, ce ménage habite hors du centre. Mari et femme n'ayant pas les mêmes horaires de tra sont condamnés à posséde deux petites voitures. Inutile de dire que ces jeunes ne font pas florès. Quant à moi je crie à l'injustice.

Si ce cas vous paraît intéressant je vous autorise à le publier et vous prie d'agréer, Madame, l'assurance de ma considération distinguée.

M. de Sépibus.

ET LES CANDIDATES DU JURA BERNOIS?

Madame la rédactrice.

J'ai pris avec intérêt connaissance du nº 9, octobre 1971, de votre jour-nal auquel je suis abonnée depuis de nombreuses années.

Je constate que vous faites une lar-ge propagande en faveur des femmes romandes candidates aux élections fédérales des 30 et 31 octobre pro-chains, et j'en suis fort aise.

Cependant je déplore vivement que vous ayiez ignoré les candidates du Jura bernois qui fait, à mon humble avis, partie de la Suisse romande.

Plusieurs partis jurassiens ont fait, dans le courant de cette année, appel à d'éminentes contérencières romandes pour nous initier à la politique.

Je suis vraiment navrée que la prese romande ainsi que la radjo et la télévision oublient très souvent le Jura

pour des questions aussi importantes que celle qui nous occupe aujourd'hui. Il n'en est pas de même lors de col-lectes de toutes sortes.

J'ose espérer que la présente trou-vera un écho favorable dans votre rédaction et qu'à l'avenir vous n'ou-bierez plus les temmes jurassiennes.

Veuillez agréer, Madame la rédac-trice, mes salutations distinguées.

L. Boillat.

L. Boillat.

Réd.: Nous publions cette lettre également au nom des deux autres correspondants qui nous ont écrit à ce sujet. Pourquoi nous avons omis les candidates du Jura, ce que nous regrettons et ce dont nous nous excusans? Tout simplement parce que, malgré nos efforts, malgré des contacts personnels, malgré ducts les lettres écrites à ceux et celles qui trouvent que nous ne parlons pas assez du Jura, nous n'avons pas pu trouver une personne qui veuille bien prendre, pour notre journal, la responsabilité de l'information pour le Jura. Nous espérons vivement qu'un des trois signataires des lettres reçues nous trouvera l'oiseau rare. C'est, en tout cas, le vœu que nous formons sincèrement.

LIVRES

RÉPERTOIRE JEUNESSE

Cet ouvrage a été élaboré par le Cartel suisse des associations de jeu-nesse en étroite collaboration avec Pro Juventute.

Pro Juventute.

Il réunit d'une manière claire et succinte les mouvement de jeunesse et les institutions d'aide à la jeunesse de notre pays et sera d'une grande utilité aux animateurs de jeunesse, aux travilleurs sociaux et à tous ceux qui ont à s'occuper des jeunes.

Editions Pro Juventute, 208 pages français/allemand, prix Fr. 9.—.

APTITUDES REQUISES

Adresse et force anuelle. Goût du manuelle. cuir et du bricolage Sens du travail bien fait. Habileté pour dessin

Formation nécessaire avant l'ap-prentissage : Avoir terminé sa scolari-

Age minimum d'entrée en appren-tissage : 16 ans. Durée de l'ap-prentissage : 3 ans.

PROGRAMME D'APPRENTISSAGE

Première année. — Préparation du matériel. Enlevage des semelles et talons usés. Réparation et remplacement des pièces de fond. Enformage des chaus-sures. Faire les fils; coudre, cheviller au moyen de chevilles de bois et de fer, cheviller les talons. Confection de semelles simples chevillées bois, chevillées

cheviller les talons. Confection de semelles simples chevillées bois, chevillées fer, collées et cousues. Réparation de talons et réparations facilies de tiges. Verrage et polissage des pièces du fond à la main ou à la machine. Ferrage de chaussures. Confection de patrons pour la réparation ou la fabrication.

Deuxième année. — Correction individuelle de fonds. Ressemelages cuir et caoutchouc, et réparation de tiges au moyen de la machine à coudre. Travaux de préparation, de montage, de passage en première, de couture à la main et de finissage des chaussures en cours de réparation ou de fabrication. Recouvrage, ajustage et montage de talons de chaussures de dames de modèles courants. courants

Troisième année. — Fabrication par l'apprentie seule de fonds cousus trépointe ou tyrolienne, chevillés bois et collés. Fabrication sur mesure de fonds de chaussures orthopédiques simples. Initiation au service des clients. Prise des mesures et des empreintes de pied.

Connaissances professionnelles: les machines et outils les plus usuels; utilisation, maniement, entretien. Elimination des dérangements simples et fréquents des machines. Dispositifs de sorret. Provenance, propriétés, signes distinctifs, emploi et différences de qualité des cuirs et peaux pour tiges, doublures et semelles. Les principaux défauts des cuirs et peaux jour tiges, doublures et semelles. Dénomination, proprétés et utilisation de revus-ci Division et utilisation des cuirs et peaux pour tiges, doublures et semelles. Dénomination, proprétés et utilisation des autres matières courantes telles que le caoutchouc, les textiles, les fournitures, les fils et soies à coudre, les colles, les cires, les poix, les couleurs et graisses pour le cuir, les produits d'entretien des chaussures. Construction de la chaussure et opérations successives de fabrication. Les divers procédés de fabrication et leurs signes distinctifs. Principales techniques et opérations de travail de la branche. Connaissance des formes et coupes de tiges. Anatomie du pied. Calcul du coût du matériel et du temps de travail en fabrication et en réparation. Dessin professionnel (patrons).

Examen final. — La candidate qui a subi avec succès l'examen de fin d'ap-

Examen final. — La candidate qui a subi avec succès l'examen de fin d'apprentissage reçoit le certificat fédéral de capacité attestant qu'elle est une cordonnière qualifiée.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

Considérable, il y a pénurie dans le métier.

Perspectives d'avenir. — La cordonnière peut travailler en fabrique ou à son propre compte. Elle aura du succès puisqu'il n'y a encore pratin'y a encore prati quement pas de femmes exerçant ce métier en Suis-se. Et elle sera la bienvenue puisque le métier de cordonnier nier se perd, messieurs ne voulant plus l'exer-

défen dant la profession dustriell, Zurich. — Verband Schwei-zerisches Schuh InL'offre. — Un métier où la femme fera figure de pionnier.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Horaire. — Celui des ateliers. Pour la cordonnière qui travaille à son compte, aucun problème.

Congés. — Trois se-maines par an.

maines par an.

Salaires. — En général,
on paie à l'heure, et tout
dépind de la fabrique ou
de l'atelier qui engage.
Mais les heures sont en
tout cas bien payées,
("autant blus qui'on a vraid'autant plus qu'on a vrai-ment besoin de cordon-

Avantages sociaux. — Ceux de la maison qui engage.